



# La Pelloch'

BULLETIN DU PHOTO-CLUB PARIS-VAL-DE-BIEVRE

N° 154 – mars 2013

## Edito

« La culture pour un photographe est bien plus importante que la technique. » écrivait Gisèle Freud. Photographier, c'est d'abord un art du regard, une manière d'aborder et de raconter le monde, de le percevoir et de l'ordonner, de le donner à voir.

L'appareil photographique, que ce soit un reflex numérique dernier cri, un précieux Leica, un bel Hasselblad, un iPhone ou un sténopé n'est qu'un outil pour s'exprimer, un moyen à mettre au service de son projet photographique. La technique ne suffit pas, ne devrait pas suffire.

Aller voir des expositions de photographies, et pas seulement, s'absorber dans des livres et revues, naviguer sur des sites spécialisés, échanger avec d'autres passionnés, voilà qui est tout aussi utile que la lecture in extenso du mode d'emploi de 128 pages de votre dernier appareil.

Vous avez 1000 occasions de vous constituer une culture photographique. Le club peut y contribuer. Par les cours d'histoire de la photographie de Michel Mairet et Pierre Emmanuel Beauchaud, les invitations faites à des photographes de venir présenter leur travail, les visites d'expositions que j'ai le plaisir de vous proposer, les découvertes et coups de cœur que vous pouvez partager avec d'autres membres du club, la fréquentation assidue de notre bibliothèque, gérée avec talent et rigueur par Gérard Schneck et Geneviève Duval.

Vous pouvez emprunter ou consulter sur place des petites merveilles. Juste pour vous donner envie... quelques artistes pour lesquels nous avons des monographies... Ansel Adams, Brassai, Edouard Boubat, Sophie Calle, Bruce Davidson, Walker Evans, ... Edward Weston, Patrick Zachmann, René Zuber... Certains noms ne vous disent rien ? Il est temps d'aller fouiller dans les rayons...

Agnès Vergnes

## Sommaire :

Edito	1
Chronique	2
Les photos papier du mois	2 - 3
Vie du Club	3 - 5
Salons et concours	5 - 6
Tout sur les expos	6 - 9
Programme des activités	10 - 11

## Dates à retenir :

**2 : Vernissage Corinne Kortchinsky – Gagnante Foire de Bièvres 2012**

5 : Cours – la photographie américaine

6 : Réunion expo des nouveaux

9 : Sortie Spot – du funiculaire à la Halle St Pierre

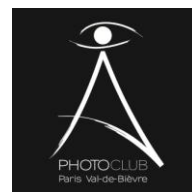
12 : Cours – la vision photo

18 : Histoire de la photo

**23 : Vernissage Expo des nouveaux**

26 : Atelier TP – Températures, balances de blancs, RAW

**28 : Mini concours N&B**



28ter rue Gassendi – 75014 Paris  
Tél : 01 43 22 11 72  
[www.photo-bievre.org](http://www.photo-bievre.org)

# Chronique

Club photo? A la fin d'une fort sympathique animation en comité restreint, la discussion s'amorce sur ce que l'on attend d'un photo club. Est-ce produire des photos pour les concours? La réponse est clairement : accessoirement. Pourtant mes interlocuteurs participent aux concours et assistent aux jugements. Cela ne les empêche pas de dire que ce ne doit pas être un moteur essentiel ou unique, que le plus important est que la photographie nous enrichisse intellectuellement et sur le plan sensible et que le formalisme soit au service de la sensibilité et pas seulement de lui-même. Il est évident que les concours nous obligent à aller au-delà de la photo clic-clac et à pousser notre démarche le plus loin possible. Cependant, c'est le cheminement (recherche?) qui prime.

Nous convenons que le club doit rester un lieu d'échanges ouverts et fraternels où le partage permet de s'enrichir mutuellement, sans jugement de valeur ou moral et où on a plaisir à se retrouver. En quelque sorte, faire les choses sérieusement sans se prendre au sérieux et ne jamais oublier que nous sommes des amateurs qui faisons de la photographie parce que nous l'aimons et que nous avons l'avantage de pouvoir faire seulement les photos que nous souhaitons (contrairement aux photographes pro qui ont de sérieuses contraintes de ce côté là).

Marie Jo Masse

# Les photos papier du mois

Sous le révélateur



Martine Ryckelynck est un cadeau de sa tante, Jeanine Reynold, au club. Cette dernière aurait soi-disant eu besoin d'un chauffeur pour venir au club pour les séances du jeudi... Je pense qu'elle aimait surtout voir sa nièce et échanger avec elle autour de la photo. En 2008, alors qu'elle prend sa retraite, Martine accepte le job et attrape le virus du club....

Martine apprend beaucoup de Jeanine qui l'incite à regarder, composer, bref à réfléchir avant de déclencher. Ce sont de beaux échanges entre deux générations de photographes.

C'est, forte de cette richesse qu'elle va à Cuba cette année pour nous rapporter cette superbe photo. Martine a dû braver de nombreux obstacles pour cela : la casse de son appareil photo, la quête d'un nouveau, mais très simple (un moyen de nous rappeler que ce n'est pas l'appareil qui fait la photo)...

La photo s'inscrit dans une envie de photographier des palais décrépis, de profiter d'une porte entrouverte pour laisser entrevoir les grandeurs du passé.

Lorsque cette femme a descendu les escaliers, Martine n'a pas résisté. Il ne s'agit plus de rendre compte d'une époque révolue mais de redonner vie et beauté à un lieu abandonné.

La femme descend avec grâce, on aperçoit le charmant mouvement de sa jupe. Elle semble sortie d'un rêve. L'instant est suspendu dans le temps comme une parenthèse heureuse. C'est un poème.

Martine a accentué cette sensation par sa démarche. Ainsi, il ne s'agit pas d'une photo mais de trois. La première photo est un instantané de la femme descendant l'escalier. La deuxième représente le même lieu quelques instants après. La troisième, une photo de la devanture trempée d'une fleuriste, apporte la matière et une partie de la magie. Après, c'est une histoire (pas si simple) entre Photoshop et Martine. Mais c'est une histoire qui finit bien pour notre plus grand bonheur.



« 28 » c'est le nombre d'années que Michel Mairet a passé à photographier et ce chiffre ne cesse d'augmenter. Sur ces 28, 18 sont accompagnées par la présence du club. Qui aurait cru que la soudaine envie de Michel de passer les portes de la Fnac pour acheter un reflex inaugurerait une telle fidélité au médium photographique.

Il profite, lors de sa vie active, de son métier d'ingénieur travaillant essentiellement à l'exportation pour prendre de magnifiques photos de voyage. Mais sa démarche suit aussi la pratique

humaniste française et documentaire américaine. Il croit fermement que la photographie est avant tout « un témoignage du réel, qu'elle s'accommode mal de la mise en scène et qu'elle n'a pas besoin de discours pour exister ».

Suivant cette perspective, Michel aime particulièrement photographier, documenter sa banlieue, la Champagne ou encore les quais de Seine, comme sur cette photo datant de 1991. En regardant cette image il se souvient d'une époque où il passait ses week-ends à essayer de figer sur la pellicule l'atmosphère heureuse des bords de Seine. Il était alors normal d'avoir un appareil photo autour du cou bien qu'il se rappelle, concernant cette photo, s'être fait légèrement insulter par le personnage de gauche parce qu'il était resté trop longtemps devant eux pour mettre au point sa photo. Mais, le résultat vaut sans aucun doute d'avoir supporté la mauvaise humeur de cet homme.

Ainsi, lorsque Michel a présenté sa photo à la séance du jeudi, les noms ont volé. Nous avons entendu « Willy Ronis » ou encore « Robert Doisneau ». Cette photo possède la même fraîcheur que les œuvres de ces grands photographes. Elle immortalise un moment convivial sur un pont de Paris. Les personnages ont un véritable physique, ils brûlent la pellicule et donne une grande force à la composition. Elle rappelle une forme d'insouciance, de bonheur léger et suscite une furieuse envie de feuilleter une nouvelle fois les ouvrages d'un Henri Cartier-Bresson ou d'un Edouard Boubat...

Françoise Hillemand

## ***Vie du Club***

### **Le coin des animateurs**

#### **Histoire de la photographie**

La présentation de ce mois-ci portera sur la photographie de 1860 à 1900. Les thèmes abordés seront l'essor de la photo avec l'invention du gelatino-bromure, la pellicule Kodak et les débuts de la photographie couleur. Les courants artistiques décrits seront le pictorialisme et la photographie naturaliste. Un autre point traitera de la photographie et les sciences.

Pierre-Emmanuel Beauchaud

### **Sorties photo architecture à Paris**

Notre première sortie nous a menés dans la première moitié du XIXe siècle. Durant cette période, les passages couverts ont témoigné d'un nouveau style architectural (avec des verrières copiées dans toute l'Europe) et aussi d'un certain mode de vie.

Je vous propose, ce mois-ci, de continuer à explorer ce fabuleux XIXe siècle, précurseur d'une ville moderne, grâce à un certain Baron Haussmann, sous Napoléon III.

La percée de grandes artères a donné lieu aux immeubles haussmanniens dont les balcons s'étirent sur toute la longueur de leur façade. L'ouverture de grands magasins tels le Printemps et les Galeries Lafayette, dotés de magnifiques coupes et verrières ou même vitraux (classés monuments historiques), ont détourné les adeptes des passages couverts. Sans oublier le majestueux Opéra Garnier de style, entre autres, néo-baroque.

Le Paris moderne était né. Je vous invite d'ailleurs à redécouvrir les peintures et photos des frères Caillebotte qui peuvent être source d'inspiration (notamment "Place de l'Europe par temps de pluie" de Gustave Caillebotte pour sa perspective et son sens graphique).

Je vous donne donc rendez-vous le samedi 23 mars devant l'opéra Garnier pour ensuite arpenter les immeubles du quartier et terminer par les coupes des grands magasins.

### **Approches du studio**

Séance de post-production, réservée aux participants de l'atelier du 8 février (photos de groupe).

Animée par Fabrice, la séance de mars sera principalement axée sur les aspects de la composition d'une bonne image.

Les participants devront apporter une sélection de leurs meilleures photos de la séance du 8 février (10 photos max sur clé USB) ainsi que leur portable (s'ils en ont un) ou leur planche-contact pour les argenticiens.

Claude Homburger, Fabrice Masset, Camille Brée

### **Découverte et Initiation à Lightroom : le développement**

Afin de poursuivre l'initiation à Lightroom, je vous propose lors du prochain atelier de vous familiariser avec le module de développement (retouches

locales, noir et blanc, recadrage et correction de l'objectif, ...)

L'atelier est ouvert à six personnes. Si vous pouvez venir avec votre ordinateur portable ce serait un plus. À défaut, quelques unes de vos photos (dans un catalogue, histoire de faire un petit exercice préparatoire à l'atelier) permettront de vous exercer sur des sujets que vous connaissez.

Damien Doiselet

### **Atelier Travaux Pratiques**

Au programme le 26 mars :

- Les températures de couleur et le réglage de la balance des blancs
- Le mode RAW
- Impact de l'usage du flash sur la balance des blancs.

Sacha Kuzniewicz

## **Chroniques diverses**

### **Photos tirées sur fruits**

Une ancienne méthode connue des arboriculteurs consiste à marquer, avec du papier découpé ou des pochoirs, des motifs sur la peau des fruits. Plus originale, cette méthode s'adapte aussi à la photographie. J'en ai retrouvé le mode d'emploi dans un article de P. Brassoud publié par la revue "Cyclope" en 1995.

Sur l'arbre, face au soleil, sélectionnez un fruit au début de sa maturation, supprimez les fruits à côté qui risqueraient de lui masquer les rayons du soleil. Choisissez votre photo sur pellicule argentique (plutôt un négatif noir et blanc), et appliquez-la sur le fruit, en la collant avec du blanc d'oeuf (maintenez avec des élastiques le temps que le blanc d'oeuf sèche). Puis recouvrez le fruit d'un sachet transparent, d'une part pour le protéger des intempéries, et d'autre part pour permettre à son épiderme de réagir à l'ensoleillement. Attendez 12 à 15 jours que le fruit mûrisse, le motif de votre photo aura été imprimé sur sa surface, sans utiliser de produits chimiques. Décollez la pellicule à l'eau. Il paraît que les pommes et les poires, quand elles sont normalement à peau lisse et bien colorée, se prêtent bien à cette manipulation, certaines variétés de pêches et de

brugnons aussi. Si vous y arrivez, n'hésitez pas à nous montrer vos œuvres au Photoclub un jeudi soir. Et pour ceux qui pensent que le numérique remplace tout l'argentique, essayez donc en masquant le fruit le jour et en braquant dessus la nuit un vidéoprojecteur très puissant pendant 2 semaines. Même votre Apple™ ne pourra pas vous reconstituer un *vrai* fruit avec votre photo imprimée.

Gérard Schneck

### Le pouvoir d'être amateur.

#### Ou petite réflexion sur un grand prix d'auteur.

"Oye oye braves gents, halelua, habemus tantusque auctor". C'est à peu près dans ces termes que nous a été annoncée la victoire de notre Docteur ès Photoshop au Grand Prix d'Auteur de la FPF. Nous avons tous été soufflés par la prouesse, à savoir 25 photos réalisées à l'iPhone™ nécessitant chacune 20 heures de travail sous Photoshop. Cette performance devient vertigineuse dès que nous l'envisageons dans sa globalité : 25 X 20 = 500, soit 500 heures de postproduction (= 63 JH) réalisées par un amateur, un altruiste de la belle photo, pour qui seul le geste compte et le Nikon D800 offert constitue une gratification des plus généreuses.

À présent franchissons la frontière et aventurons nous dans le monde féroce de la photo professionnelle où tout prend une valeur pécuniaire. Reprenons ce chiffre de 500 heures et valorisons le au coût horaire moyen de 100€/H TTC<sup>(1)</sup>, nous obtenons le chiffre modeste de 50000€ TTC rien que pour la postproduction de cette œuvre (je vous laisse faire le calcul du prix de revente d'un tirage pour amortir cette somme<sup>(2)</sup>). Face à la dure réalité du monde professionnel, la valeur d'un Nikon D800<sup>(3)</sup> ne facture que 3 jours de production d'un photographe professionnel<sup>(4)</sup>.

En confrontant ces deux points de vue nous mesurons, en tant qu'amateur, la chance de ne pas compter nos heures et notre capacité à réaliser des œuvres interdites aux professionnels. Mais tout de même ... beaucoup d'entre nous, les amateurs, demeurent interloqués devant le temps passé pour rendre potable une prise de vue mal maîtrisée, car, à part le cadrage, que maîtrise-t'on sur un iPhone™?

Camille Brée

(1) Tarif horaire TTC de retouche numérique pratiqué par un laboratoire du Xème arrondissement ayant pignon sur rue dont le nom nous rappelle vaguement l'argentique.

(2) Calcul du prix de vente : sachant qu'un auteur ayant produit une série ne peut produire, au maximum, que 30 tirages d'un même cliché et que seuls 27 sont commercialisables, l'auteur devant conserver le premier et le dernier exemplaire afin d'attester le caractère limité du tirage et qu'un exemplaire a été gracieusement fourni à la FPF pour les besoins de la compétition, à quel prix l'auteur doit-il vendre chaque exemplaire? (La réponse dans le prochain numéro de la Pelloch').

(3) Prix moyen observé : 2400€ boîtier nu.

(4) Tarif calculé sur la base du tarif du retoucheur cité ci-dessus. Le tarif journalier moyen recommandé par l'UPP va de 750€ à 1200€.

(source : <http://www.upp-auteurs.fr/faq.php?question=37>)

## Concours et Salons

Vous avez admiré sur le site du club les photos de la série « La prose du Transilien », avec laquelle Victor a remporté le Grand Prix d'Auteur de la Fédération ?

Vous espérez un jour marcher sur ses traces ?

Alors commencez dès aujourd'hui en participant au **Prix Régional d'Auteur !**

Pour cela, faites parmi vos photos récentes (trois dernières années) une sélection de **6 à 20 images homogènes et cohérentes**. Le sujet est libre et pourra être présenté soit en couleur, soit en monochrome.

Deux catégories sont en fait proposées en fonction du nombre de photos dans la série, et chaque auteur peut présenter jusqu'à 2 séries par catégorie :

- Auteur 2 : de 6 à 10 images
- Auteur 1 : de 11 à 20 images

Donnez ensuite **un titre** à chaque série (les photos la composant seront nommées au dos avec le titre de la série et un numéro d'ordre de présentation) et rédigez un **petit texte** de 10 lignes maximum (sur feuille libre), **expliquant la démarche et le sujet choisi**.

Cette feuille comportera également les coordonnées complètes de l'Auteur : nom, prénom, coordonnées incluant une adresse e-mail, club d'origine, liste de la série présentée et N° de carte fédérale.

Les photographies devront être montées sur carton mince de 1,5 mm d'épaisseur environ, de format 30 x 40 cm.

Vous pouvez éventuellement participer à ce concours directement ; mais les commissaires du concours recommandent de passer par les clubs, et surtout le club vous propose (par mon intermédiaire) d'assurer l'enregistrement de vos photos et l'envoi des dossiers.

Le jugement (public) du Prix Régional d'Auteur aura lieu le samedi 13 avril 2013 à partir de 10 heures à la maison des Associations du 14ème, soit à 2 rues du club ! Les séries retenues ce jour-là seront sélectionnées pour participer au Prix Auteur Nationaux 1 et 2 (L'auteur aura alors 1 mois pour envoyer au Commissaire un CD avec ses photos en format JPG, qualité maximum, limitée à 6Mo, A4 en 300 dpi).

Vous avez jusqu'au **samedi 23 mars** pour déposer vos photos au club.

N'oubliez pas la feuille avec vos coordonnées et le texte de présentation.

Pour ceux qui auraient participé au National Auteurs 1 et 2 l'an dernier, les principaux changements cette année, outre l'ajout de l'étape de sélection régionale, sont le petit texte présentant la série et le CD à fournir lorsqu'on est retenu pour les Prix Auteur Nationaux.

Nous comptons sur votre participation, c'est une occasion de montrer que le club compte déjà de dignes successeurs de Victor !

La commissaire régional Auteur  
Elise Michel

## ***Tout sur les expo***

### **La Galerie Daguerre**

Vous propose de découvrir les photographies :

#### ***Exposition Atelier Martin 1 2011-2012***

Les six participants de l'atelier de Thierry Martin 2011/2012 montrent, sur les murs de la galerie, des tirages dans le cadre de l'exposition en cours. Chacun a aussi réalisé un livre pour présenter son travail de l'année et vous montrer bien plus d'images. Il s'agit de Frédéric Antérion, "Les fantômes de la nuit", Jean Pierre Coustillon, "Les angles", Olivier Macaire, " Humain / Urbain", Annette Schwichtenberg, "Strange and quiet places", Michel Trémeau, "Invitation au voyage", Françoise Vermeil, "Partitions urbaines". Vous êtes vivement invités à consulter ces livres mais en les manipulant avec beaucoup de soin. Autant qu'ils en ont mis à les faire!

#### ***Exposition Corinne Kortchinsky***



#### **Sous le soleil du Bouddha - Birmanie**

Vernissage le 2 mars à partir à 18h30

Corinne Kortchinsky est entrée en photographie en 1990 après un coup de cœur pour une exposition de Werner Bischof – un déclic – une révélation – un but à atteindre ...

Retrouver l'émotion par la photographie et les voyages et suivre cette doctrine « Marche comme ton cœur te mène et selon le regard de tes yeux »

Ancienne élève de l'école EFET, lauréate de divers prix Agfa, Ilford, Grand prix d'auteur de la Fédération photographique de France, plusieurs fois primée à la foire de la Photographie à Bièvres, Corinne expose régulièrement en France depuis 1994 – Elle a partagé l'affiche avec Willy Ronis et Marc Riboud, Jean-Louis Courtinat...

Membres de diverses associations et collectifs photographiques, telles que les « 30X40 », Les Gens d'Images, le collectif Signe, elle crée Isha Tanaka, Association à but humanitaire en 1996 et crée sa première école en Inde pour ensuite s'investir dans des projets en Birmanie où, après le cyclone Nargis avec ses amis birmans et occidentaux expatriés, elle soutient différents projets : constructions de deux écoles pour 500 enfants, parrainages d'enfants, construction d'un bateau permettant aux enfants d'un petit village de se rendre à l'école, aide médicale...

Fidèle à ses idées de partage Corinne ira en Bolivie, et à Madagascar pour travailler pour des associations humanitaires et exposera au Sénat, à la bourse du commerce et à l'atelier du figuier (ancienne galerie Polka).

Corinne Kortchinsky

Site photos : [www.corinne-kortchinsky.com](http://www.corinne-kortchinsky.com)

## *Exposition dite des nouveaux : L'Arc*



Comme chaque année, au printemps, les cimaises de la galerie Daguerre sont réservées aux nouveaux arrivants au club (mais pas nécessairement débutants). Ils ont choisi

librement leurs photos, prises depuis leur arrivée au club ou auparavant ; choix qui ont été l'objet de nombreux échanges. C'est aussi l'occasion de voir comment on organise ce type d'événement et d'exposer, souvent pour la première fois, leurs photos. L'arc en ciel est ici symbolique du lien entre des personnes différentes qui font des photos différentes sur des thèmes différents et dont le lien fort est la photographie.

L'arc en ciel est aussi le symbole du rassemblement (arche de Noé). Cette exposition est un pont qui permet aux anciens de faire connaissance avec les nouveaux et ainsi de provoquer une reconnaissance mutuelle et une meilleure intégration. C'est finalement, un événement social et convivial puisque l'encadrement des photos et l'accrochage se font en commun.

**Les 11 auteurs** vous invitent à leur vernissage le samedi 23 mars à partir de 18h30. Venez nombreux participer à ce grand moment de convivialité. MJM

## **La collection Howard Greenberg, regard intime sur la photographie**

« Le bon tirage de la bonne image trouvé au bon moment. » ainsi Howard Greenberg définit sa façon de collectionner. La Fondation Henri Cartier-Bresson coproduit avec le musée de l'Elysée à Lausanne une belle exposition montrant une centaine de photographies issues des 500 tirages qui composent la collection de ce grand galeriste new-yorkais.

Des modernistes de l'école tchèque (Frantisek Drtikol, Jeromir Funke) aux photographes de la Farm Security Administration (Dorothea Lange, Walker Evans) en passant par les humanistes (Lewis Hine, David Seymour) ou les maîtres américains (Harry Callahan, Garry Winogrand), c'est une histoire personnelle de la photographie qui est présentée, permettant de découvrir, aux côtés d'images iconiques, des photographies et auteurs moins connus et tout aussi passionnants tels Roy DeCarava ou Leon Levinstein.

L'itinéraire d'Howard Greenberg parcourt différentes manières de vivre la photographie. Après des études en psychologie, un enrôlement

militaire en tant que réserviste pour ne pas partir au Vietnam et une année sabbatique abîmée par un grave accident, il s'initie à la photographie par le biais d'une petite amie.

Dans l'entretien donné à Sam Stourdzé, directeur du musée de l'Elysée, Howard Greenberg se souvient : « A l'automne 1970, j'ai commencé à faire des photos. Pour dire les choses simplement, ça a changé ma vie ! J'ai fait une expérience nouvelle et je suis tombé amoureux de la photographie. Je n'ai pas repris mes études, j'ai commencé à photographier de manière obsessionnelle.

En septembre 1972, j'ai déménagé à Woodstock. Pendant cinq ans, j'étais parallèlement professeur de photo, photographe pour la ville, photographe du journal local, photographe pour artistes : j'avais appris de l'un des meilleurs spécialistes de New York comment photographier les œuvres d'art. (...)

En 1977, je décide de fonder le Centre pour la Photographie de Woodstock. Je m'éloigne du métier de photographe pour me concentrer sur la gestion d'un lieu d'exposition et une école. (...) Exposer la photographie commence à me passionner. ! (...) Montrer mon monde, mon univers, ce que la photographie représente pour moi devient ma mission. Toujours à Woodstock, quelques temps après, j'ouvre une galerie. Je suis complètement amoureux du médium. Je lis tous les livres, je me rends aux rares expositions de photographie. »

Dévoreur de livres, d'expositions et de rencontres avec les photographes, Howard Greenberg est un découvreur d'images. En 1981, il lance sa propre galerie. Il l'appelle Photofind.

En 1986, il commence sa collection et le raconte joliment. « Je me souviens d'une photo de Karl Struss, une vue de New York, une composition avec des arbres au centre. Cette scène me faisait un peu penser à Atget. Pendant un an, j'ai tenté de la vendre. J'ai encore son prix en tête, 4 000 \$. Avec le temps, une certaine frustration s'est installée. Le tirage au platine était magnifique. Je l'ai montré à des collectionneurs, j'en parlais avec un grand enthousiasme, mais personne ne l'achetait. Un jour, j'ai réalisé une bonne vente. (...) Soudainement, je me suis dit : « si personne ne veut de cette photo, eh bien, c'est moi qui l'aurais ». Je l'ai achetée. Ce fut un grand changement. A partir de ce moment-là, j'ai pensé

: « tu peux aussi être collectionneur ».

Entre 1972 et 1986, j'avais accumulé des photographies, mais rien de tel, rien de cher, rien qui n'avait un sens véritable à mes yeux. Il a fallu toutes ces années pour qu'un jour je comprenne enfin que, moi aussi, je pouvais acheter, et que si je ne le faisais pas, j'allais le regretter toute ma vie. Ce jour-là, je suis vraiment devenu collectionneur. »

Il dit aussi les coups de cœur ressentis pour des tirages, les séparations douloureuses quand il doit vendre des photographies aimées, les allers et retours d'une vingtaine d'images achetées, vendues, rachetées !

Le dossier de presse de la Fondation Henri Cartier-Bresson souligne que les images choisies par Howard Greenberg appartiennent à deux grands types d'approche : « la photographie comme l'utilisation expérimentale de la photographie qui s'interroge comme médium et à l'opposé, l'utilisation documentaire, portée par sa fonction d'enregistrement du réel. »

Sa collection est à l'image de sa galerie, oscillant de grands photographes à des artistes méconnus, passant de la photographie documentaire aux recherches esthétiques les plus avant-gardistes, s'attachant tout aussi bien à des portraits de célébrités, à des images de mode ou à des photographies à dimension sociale et politique.

Dans son dialogue avec Sam Stourdzé, Howard Greenberg explique « Oui, j'ai plusieurs motivations pour collectionner la photographie. La première tourne autour de la magie. C'est lié au processus photographique, c'est l'idée d'une vision mécanique. Le photographe voit la photo qu'il veut créer. Il la cherche, la voit et la restitue. La restitution, c'est le tirage. (...) Parmi les milliards de photos qui ont été réalisées depuis 150 ans, c'est pourtant rare de se retrouver face à un morceau de papier qui vous touche profondément, qui vous emmène ailleurs. Cette émotion est simplement indescriptible, mais lorsqu'elle se produit, je tombe amoureux du tirage que je regarde. C'est ce que j'appelle la magie.

Prenez le cas de Trois poires et une pomme de Steichen. Peu importe le nombre de fois où on l'a



vu reproduite dans des livres, quand vous êtes face à ce tirage-là, il se passe quelque chose d'extraordinaire. Je crois que c'est ce que certains évoquent depuis des siècles lorsqu'ils parlent de faire l'expérience de l'art. C'est transcendant, cela peut arriver quand on regarde une peinture, mais aussi quelquefois quand on regarde un tirage. Il peut se passer la même chose avec des photographies anonymes ou peu connues. On est face au tirage et on fait cette même expérience. »

Les photographies de la collection Howard Greenberg sont réputées pour la qualité de leur tirage. Donnons une dernière fois la parole au galeriste « Par exemple, Trois mineurs gallois d'Eugene Smith a toujours été une image importante pour moi. Quand j'étais jeune photographe, et que, chaque mois, je quittais Woodstock pour me rendre à New York, je m'arrêtais toujours au MoMA pour voir l'accrochage de la collection permanente proposé par John Szarkowski.

Je me passionnais pour toutes ces photographies exposées, mais sans que je puisse l'expliquer, le tirage de Trois mineurs gallois est resté ancré dans ma mémoire, il a influencé ma propre photographie. Tout au long de ma carrière, j'ai certainement eu entre les mains huit ou dix tirages de cette image. Mais en m'occupant du fonds de TimeLife, j'ai trouvé dans leurs archives le tirage original, c'est-à-dire le premier tirage qui a été utilisé pour la reproduction de cette image dans Life.

Etonnamment, ce tirage n'est pas extraordinaire, il n'est pas en parfaite condition, le papier est très fin – ce qui n'est pas typique d'Eugene Smith, d'ordinaire très dramatique, très sombre. Ce tirage est brut, obtenu directement à partir du négatif. Pourtant, je suis impressionné car il a le même pouvoir, cette même énergie que les tirages très travaillés. Je n'ai jamais vu une chose pareille. C'est un tirage très spécial, je l'ai donc acheté. Mais si je n'étais pas tombé dessus, cette image ne serait pas dans ma collection, car c'était absolument ce tirage-là qu'il me fallait. »

AV

### Programme des activités : mars 2013

Vendredi	1	20h30	Initiation éclairage de portrait	A.Brisse, S.Moll
Samedi	2	11h	Analyse des photos (sortie nocturne du 17/02) au Relais Odéon	A.Sormet, A.Vergnes
		11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
		18h30	<b>Vernissage Corinne Kortchinsky</b>	<b>S.Allroggen, MJ.Masse</b>
Dimanche	3	9h30	Sortie Atelier thématique	H.Wagner
		16h	Atelier photo architecture : Analyse des images de la sortie du 16/02 au café La Cave Bourgogne, 144 Rue Mouffetard Paris 5e	D.Kechichian
		18h30	Sortie nocturne : quartier Grand Palais et pont Alexandre III. Rdv à l'angle du pont Alexandre III et du cours de la Reine, côté Seine. Analyse des photos le 9/03	A.Sormet, A.Vergnes
Lundi	4	17h30-19h30	Critiques personnalisées	T.Martin
		20h30	Stage Martin 1	T.Martin
		18h30-19h30	Dépannage Photoshop	V.Coucosh
		20h30	Atelier Photoshop	V.Coucosh
Mardi	5	20h30	Atelier Lomographie	G.Ségissement
		20h30	Cours : la photographie américaine	M.Mairet
		20h30	Préparation Atelier direction de modèle du 10/03 - Hors les murs	A.Brisse, B.Diakhité
Mercredi	6	14h30-21h	Laboratoire N&B	Collectif
		20h30	Réunion exposition des nouveaux	MJ.Masse
Jeudi	7	20h30	Analyse de vos photos - clé	H.Wagner
Vendredi	8	20h30	Approches du studio : postproduction de la session du 8/02	C.Homburger, F.Masset, C.Brée
Samedi	9	10h	Sortie Spot : Du funiculaire à la Halle St Pierre. Rdv devant le funiculaire. Revue des photos le 27/03	A.Caillat, A.Andrieu
		11h	Analyse des photos (sortie nocturne du 3/03) au Relais Odéon	A.Sormet, A.Vergnes
		11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
		17h30	Revue des photos de concert "Acoustique Folk à Sceaux" au Zango, angle rue Daguerre et rue Gassendi	D.Doiselet, F.Allard
Dimanche	10	10h	Atelier Direction de modèle	A.Brisse, B.Diakhité
		15h	Visite expo : Collection Howard Greenberg à la Fondation HCB	A.Vergnes

Lundi	11	17h30-19h30	Critiques personnalisées	T.Martin
		20h30	Stage Martin 2	T.Martin
		18h30-19h30	Dépannage Photoshop	V.Coucosh
		20h30	Atelier Photoshop	V.Coucosh
Mardi	12	20h30	Cours : la vision photographique	MJ.Masse
Mercredi	13	14h30-21h	Laboratoire N&B	Collectif
		20h	Atelier thématique	H.Wagner
Jeudi	14	20h30	Analyse des photos - <b>papier</b>	MJ.Masse
Vendredi	15	20h30	Studio Lingerie/Nu	F.Gangémi
		10h	Sortie Photo : Cité universitaire. Café Le Gentilly 97 rue de l'Amiral	
Samedi	16	Mouchez - Métro Porte de Gentilly ou RER Cité Universitaire. Café photo le 20/03		H.Wagner
		11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
Dimanche	17			
Lundi	18	18h30-19h30	Dépannage Photoshop	V.Coucosh
		20h30	Atelier Photoshop	V.Coucosh
		20h30	Histoire de la photo	PE.Beauchaud
Mardi	19	20h30	Préparation Atelier direction de modèle du 24/03	A.Brisse, B.Diakhité
		20h30	Découverte et Initiation à Lightroom : le développement	D.Doiselet
Mercredi	20	14h30-21h	Laboratoire N&B	Collectif
		20h30	Atelier Laboratoire numérique NB	V.Coucosh
Jeudi	21	20h30	Analyse de vos photos - <b>clé</b>	J.Lapujoulade
Vendredi	22	20h30	Atelier démarche d'auteur	A.Vergnes, D.Hanquier, J.Lapujoulade et V.Coucosh
		20h30	Portrait. Lumière électronique 100 ISO. Part. 8€	M.Chevreaux
Samedi	23	11h	Atelier photo architecture à Paris : Paris haussmanien. Rdv devant les marches de l'Opéra. Analyse des images le 6/04	D.Kechichian
		11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
		18h30	<b>Vernissage Exposition des nouveaux</b>	<b>S.Allroggen, MJ.Masse</b>
Dimanche	24	10h	Atelier Direction de modèle	A.Brisse, B.Diakhité
Lundi	25	18h30-19h30	Dépannage Photoshop	V.Coucosh
		20h	Atelier Eyes On	G.Dagher
		20h30	Atelier Photoshop	V.Coucosh
Mardi	26	20h30	Atelier Travaux Pratiques : températures, balance des blancs, RAW	S.Kuzniewicz
Mercredi	27	14h30-21h	Laboratoire N&B	Collectif
		20h	Atelier Nature	Y.Maréchal
		20h	Café photo de la sortie du 16/03 chez Mélie's, 84 rue Daguerre	H.Wagner
		20h30	Revue des images de la sortie Spot du 9/03 hors les murs	A.Caillat, A.Andrieu
Jeudi	28	20h30	<b>Mini-Concours NB</b>	<b>V.Coucosh</b>
Vendredi	29			
Samedi	30	11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
Dimanche	31	17h	Atelier portrait, mode, danse	PY. Calard
Code			Activité en accès libre - sans inscription	
couleur			Activité en accès limité - sur inscription	
			Activité à l'année - sur dossier à la rentrée	

